# Dans la Capitale

**Journalisme**

Notre confrère, M. Fred Cook, depuis cinq mois correspondant pour le *Mail* de Toronto sera le correspondant de l'*Empire* pour Ottawa aussitôt que le nouvel organe conservateur aura commencé sa publication. Nous félicitons sincèrement M. Cook sur sa nouvelle nomination.

L'*Evening Journal* d'hier soir en annonçant la ré-apparition du *Canada* reproduit une partie de l'article de notre Directeur où il est question des difficultés qui se sont présentées et qu'ont dû surmonter ceux qui ont doté la ville d'Ottawa d'un organe Canadien-français. Nous remercions notre confrère de ses bonnes paroles à notre adresse.

**Funèbre**

La dépouille mortelle de M. O. A. Mousseau a été escortée ce matin à 7 heures jusqu'à la gare du Pacifique Canadien, pour être transportée dans sa famille à Berthier où auront lieu les funérailles. Un nombre considérable d'amis du défunt avait tenu à honoeur d'accompagner le funèbre convoi.

**Aux amateurs de Tabac Canadien, Tabac Cauel et Petit Havana ! Allez chez Fortin et Lavoie 26, rue Rideau.**
Ottawa, 22 Nov. 1887—1s

**Union St Joseph**

Cette union a tenue sa séance régulière hier soir, sous la présidence de l'échevin Durocher. Après les affaires de routines on a procédé au ballotage de sept membres nouveaux sur lesquels six ont été admis pour grossir les rangs de cette florissante société.

**Progrès**

Les travaux à la vaste bâtisse où devront être transportés les ateliers et bureaux de notre confrère "Citizen," rue Queen, près de la Cour de Police, sont poussés avec activité.

**Trafic**

Une consignation de 94 chars de grains est arrivée à la gare Union, à Ottawa, de Winnipeg en route pour Montréal. Les autorités du chemin de fer du Pacifique Canadien disent qu'il arrive chaque semaine des chargements considérables de grains de Manitoba expédiés pour Montréal et Boston.

**Conseil de ville.**

Une assemblée spéciale du conseil de ville a été convoquée pour lundi soir afin de discuter la question d'annexion de la ville à Stewarton, Rochesterville, etc.

**Bazar St. Patrice.**

Ce bazar se poursuit avec succès. L'élection du candidat le plus populaire pour la mairie cause une vive excitation et stimule l'ardeur des personnes charitables qui votent pour le candidat de leur choix tout en aidant à la recette du bazar.

A l'ouverture des boîtes de scrutin, hier soir, l'état de la votation était comme suit : Echevin Gordon, 35 ; maire Stewart, 10 ; ex-échevin Brown, 7 ; le total des votes est jusqu'à ce jour le suivant : Ex-échevin Brown, 274 ; échevin Gordon, 105 ; maire Stewart, 32. L'ex-maire McDougall a donné un souper aux dames du bazar, hier soir, et un souper aux huitres aura lieu aujourd'hui.

**Cette mâsure.**

MM. Perreault, Stockland et Hodgson, nommés par le comité des travaux pour visiter la vieille mâsure de la rue Maria, se sont acquittés de leur charge, hier. Ils feront rapport devant le comité, et il est plus que probable que la bicoque sera démolie.

**Conférence.**

Le Rév. M. McGovern, de l'archevêché donnera une conférence à la salle St. Patrice, jeudi soir, à l'occasion de l'ouverture des classes de l'association littéraire St. Patrice. Le sujet choisi sera : "Trois ans dans Rome."

**A l'opéra**

Le concert de Mlle. Rose Braniff a eu lieu hier soir à la salle d'opéra. On dit que le succès a été complet.

Un auditoire nombreux et choisi, accueillait pour la première fois hier soir à l'Opéra, une jeune et brillante cantatrice en la personne de Mlle Rose Braniff, professeur de musique vocale au couvent de la rue Rideau. Mlle Braniff possède une voix de soprano, en même temps douce et forte; telle qu'Ottawa en entend rarement et nos espérons que ce ne sera pas la dernière fois que nous aurons le plaisir de l'écouter en public Mlle Braniff a reçu plusieurs bouquets ; elle était admirablement supportée par MM. Ramsay et Harrington de Toronto, et plusieurs demoiselles, au nombre desquelles Melles Delaney de Peterboro, qui ont charmé l'assemblée par leur rendition de la Sémiramis (Ascher) et "La danse des fées" respectivement.

**Chemins.**

Les chemins d'hiver sont très-beaux sur la Gatineau jusqu'au village du Désert.

**De retour.**

M. Robinson, de la maison Hamilton et frères, est revenu du haut de la Gatineau, lundi. Il a fait le parcours en voiture d'hiver.

**Chantiers.**

Les MM. Gilmour et Hamilton ont commencé leurs opérations de chantier sur la Gatineau, la coupe du bois, cet hiver, sera à peu près égale à celle de la saison passée.

**Société du Sacré-Cœur, Section N-D.**

Les résolutions suivantes ont été adoptées à la séance du 20 novembre.

Proposé par MM. Joseph Frédérick, Jos Vital Charron, Alfred St Laurent.

Secondé par MM. Séraphin Choquette, Nap. Potvin, Jos Émond.

Que les membres de la Société du Sacré-Cœur ont appris avec douleur la mort de M. Charbonneau, un de leurs dévoués confrères ;

Que les membres de la société offrent leurs plus sincères condoléances aux parents du défunt ;

Que le secrétaire soit autorisé a envoyer copie des dites résolutions à la famille du défunt et aux journaux français ne la ville.

Jos. Béland, *Secrétaire.* F. X. Brunet, *Président.*

**Personnel**

La Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel sera de retour de St Hyacinthe, demain.

**Obituaire**

Nous apprenons avec regret la mort d'une des filles de M. J. P. M Lecours, architecte, arrivée ce matin. Nous offrons à la famille nos plus vives condoléances.

**Atelier de peintre**

MM. les marchands et autres qui désireraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins. fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.
19 Nov. 1 au

**Collège d'Ottawa**

Nous apprenons avec plaisir qu'il n'y a rien de vrai dans la nouvelle que les fièvres sévissaient avec rage dans le collège d'Ottawa. Nous sommes autorisés à déclarer que l'état sanitaire au sein de cette belle institution n'a jamais été meilleur.

**Mieux**

Nous avons le plaisir d'annoncer, aujourd'hui, que M. Jos. Esmonde est parfaitement rétabli de l'indisposition dont il souffrait depuis quelque temps.

**Heureux mortel**

Un des employés du département de l'agriculture a reçu, ce matin, une lettre lui annonçant la bonne nouvelle qu'il hérite d'une somme de $40,000. Les commentaires sont inutiles ; il s'agit simplement de se mettre à la place de l'héritier.

**Sur la rue**

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et Lady Lansdowne assisteront ce soir à la représentation théâtrale donnée par des amateurs d'Ottawa à la Salle du Grand Opéra.

La Compagnie de Téléphone Bell est à faire des arrangements pour une nouvelle ligne téléphonique entre Ottawa et Montréal, Hallo Montréal!

Les affaires sont assez tranquilles dans toutes les branches actuellement à Ottawa. Les marchands s'attendent à une nouvelle reprise d'activité avec l'arrivée de la saison des fêtes.

Une escouade de cinquante hommes est partie hier pour Bangor, Maine, pour travailler sur la nouvelle voie du chemin de fer Pacifique Canadien à l'emploi de MM. Sparrs et Askwith,

Le détective Head a opéré l'arrestation d'un nommé William Johnston qui a été logé en prison pour avoir négligé de payer l'amende de $50 requise au sujet d'une infraction de la Loi Scott.

Les drapeaux du centième Régiment ont été définitivement placés dans la musée militaire, dans la salle de ménage.

La compagnie des chars urbains emploie ce matin un nombre considérable de journaliers au déblaiement des rails sur les rues.

Le ponton du bateau traversier de Hull avec la petite cabane du gardien a été transporté ce matin dans le bassin du canal pour y être mis en hivernement.

Les trottoirs sont couverts de verglas aujourd'hui et les chûtes sont très fréquentes.

Le club de l'A.B.C. a tenu sa séance hier soir dans ses salles.

Le comité de l'aqueduc se réunira jeudi soir.

La navigation sur le canal touche à sa fin ; ce matin plusieurs barges sont montées pour prendre leurs quartiers d'hiver.

Il y aura assemblée de l'Institut Canadien demain soir aux salles de l'Institut.

Plusieurs marchands des rues Sparks et Rideau ont déjà fait l'étalage dans leurs vitrines d'articles convenables pour cadeaux à l'occasion des fêtes de Noël et du nouvel an.

La cour de révision a siégé hier à l'Hôtel-de-Ville et s'est occupé des listes électorales ; plusieurs noms nouveaux ont été ajoutés et plusieursont auesi été retranchés.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

ORIZA-OIL - ESS. ORIZA — ORIZA TONICA - ORIZALINE

AVIS
aux Consommateurs
DE LA
PARFUMERIE ORIZA
PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
*doivent leur succès et la faveur du public :*
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA
sans arriver à leur degré de mesure et de perfection.
*L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux Véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.*
SAVON ORIZA VEGETAL
Envoi franco du Catalogue illustré.

LA PRESSE

L'associatson de la presse de la Province de Québec a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année courante. Ont été élus :

Président honoraire,— L'honorable M. de La Bruère.

Vice-présidents-honoraires.—MM. F. E. Proulx, de la "Gazette des Bampagnes" et M. Desmarais, de l'*Union* de St Hyacinthe.

Président actif.— M. Faucher de Saint-Maurice, M P P.

Vice-président.—MM. Chambers, du *Chronicle*, et Th. Chapais, du *Courrier*.

Secrétaire. — M. N. E. Dionne, du *Courrier*.

Assistant-secrétaire.—M C E Rouleau.

Trésorier.—M Marcotte.

Bibliothécaire.—M N. LeVasseur.

MM Brossoit, J. Bouchard et J. E Roy, anciens journalistes, deviennent membres honoraires.

Il a été décidé à cette réunion de n'accepter dans les rangs de l'association de la presse que les journalistes régulièrement attachés à la rédactson d'un journal. Un comité spécial sera chargé d'examiner les titres de chaque membre désirant faire partie de l'Association et de faire rapport.

LA SANTÉ DE M. MERCIER

On lit dans l'*Etendard* de samedi :

"Une lettre d'hier de Québec nous apprend que M. Mercier prend du mieux, mais que son état n'est pas sans gravité. Ses derniers discours en public ont déterminé chez lui une laryngite aigue et fait naître dans sa gorge de petites tumeurs encéphaloïdes qui peuvent grandire et produire un mal dangerux. Les médecins consultés sont d'avis qu'il faudra au moins une couple de mois d'un repos absolu, sous un climat tempéré, pour assurer sa guérison complète.

Il passera, dit-on, l'hiver en Europe."

L'*Electeur*, de son côté, laisse entrevoir un voyage à Rome que ferait M. Mercier, Sa Sainteté, Léon XIII, ajoute l'*Electeur*, a manifesté le désir de voir et de connaître M. Mercier." et ce sont les Revds Pères Jésuites, qui auraient fait connaître ce désir. Si M. Mercier n'étouffe pas en lisant cette réclâme que lui fait son organe, son larynx n'est certainement pas aussi en danmagé qu'on le dit.

QUARTIER BY

A midi, à l'Hôtel-de-Ville, M W. P. Lett, greffier du conseil a, par proclamation officielle, déclaré M. A. C Larose élu pour la quartier By.

Voici l'état des bureaux de votation :

| | Laverdure | Larose |
|---|---|---|
| No. 15 | 70 | 53 |
| 16 | 42 | 29 |
| 17 | 16 | 34 |
| 18 | 60 | 116 |
| 19 | 32 | 25 |
| | 220 | 257 |
| | | 220 |

Majorité,..... 37

## DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

MERCREDI, 23 nov.—Aucune cause importante, ce matin, devant cette cour.

Le premier prisonnier interpelé est un homme d'un âge assez mûr, répondant au nom de Sandy Stewart. Pour ivresse et désordre sur la rue il est condamné à $3 d'amende et $2 de frais ; malgré son plaidoyer assez habile il ne peut réussir à flêchir le magistrat, et faute de la somme nécessaire, il se voit forcé d'aller cuver son vin dans les appartements de la maison de pierre du gouvernement.

William Shatt est ensuite appelé; pour la même offense, il est condamné à la même amende. Ce dernier plus favorisé de la fortune que son prédécesseur sur la sellette, paye rubis sur l'ongle, et s'éloigne en lançant un regard menaçant au constable qui l'a arrêté.

James Trowbridge comparaît pour avoir causé du tapage sur la rue et brisé les vitres d'un étalage sur la rue Sussex à une heure indue de la nuit. Pour cette peccadille, Son Honneur, qui est un partisan de le tranquillité publique impose une amende de $3 et $2 de frais au belliqueux James, qui retourne en prison afin de calmer son tempérament.

## MARIAGE

LANGEVIN-GIROUX—Le 23 Novembre, 1887 à l'Eglise St Jacques, Montréal, par Sa Grandeur l'Evêque de Rimouski, assisté par les Très Révérends E. Langevin frères, du marié E. J. Langevin, Ecr., Greffier du Sénat, à Mademoiselle Albina Giroux, de Montréal.

VÉRITABLE
ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ
*Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux*
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1re Classe, Docteur en Médecine
DE LA FACULTÉ DE PARIS
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS
*Plus de Soixante Années de Succès* ont prouvé l'efficacité incontestable de l'Elixir de Guillié, qui est le médicament le plus économique et le plus commode à employer comme Purgatif ou Dépuratif.
*Se défier des Contrefaçons*
Exiger le Véritable Elixir du Docteur Guillié portant la Signature Paul GAGE et le *Traité de l'Origine des Glaires*
DONT CHAQUE BOUTEILLE DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE
Maladies du FOIE, de l'ESTOMAC, DIGESTIONS difficiles, RHUMATISME, GOUTTE
FIEVRES ÉPIDÉMIQUES, Fluxions DE POITRINE, MALADIES des Femmes et des Enfants
Dépôt dans toutes les Pharmacies.

MALADIES DU CŒUR
*Les Dragées Tonico-Cardiaques Le Brun*
prises à la dose de 4 à 10 par jour, guérissent les
MALADIES DU CŒUR, les PALPITATIONS et l'HYDROPISIE la plus avancée.
LE BRUN, Phen-Chimiste, 50 et 52, Faubourg-Montmartre et 47, rue Lafayette, à PARIS
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

En vetne à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

ALP. JULIEN
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
Tout ordre exécuté avec promptitude au
No. 265 RUE DALHOUSIE.
Résidence privée 261.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

COLLEGE MILITAIRE ROYAL
DU CANADA
*KINGSTON, ONT.*
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquérir le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent dépasser quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradués annuellement.
Pension et instruction, $100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa.
Ottawa, 19 Nov. 1887.

Vieux Rye de 7 ans — Vieux Brandy de 9 ans
ENTREPOTS
De Douane
Soubassement du Bureau de Poste
C. NEVILLE
EPICIER
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.
Importe directement ses vins purs et liqueurs Entrepots de l'accise, 87 rue Besserer.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

H. H. PIGEON & CIE.
Importateur de marchandises sèches d'Etape et de goût.
Reconnu
pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.
Cet automne spécialités dans les Étoffes à Manteaux et à Robes.
Enseigne de la Boule D'Or
551 Rue Sussex Ottawa
(Coin de la rue George)
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

L. N. LOYER
Nouveau Magasin de
Vins, Liqueurs et d'Epiceries.
No. 465 Coin des Rues Sussex et Clarence, Ottawa.
M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'Epiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage.
21-11-87—1a

ON DEMANDE
20 PETITS GARÇONS pour vendre le journal. S'adresser a ce bureau.

ON DEMANDE
Une bonne servante parlant le français et capable de faire la cuisine. S'adresser à MADAME CUZNER, Avenue McKenzie.
23 11 87—3ins

W. H. Brown
Manufacturier et Marchand
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
NO. 61 RUE RIDEAU.
(Porte voisine de M. Wall, épicier.)
Ottawa, 19 Nov. 1887—1a.

Ed. O'Leary,
No. 514, RUE SUSSEX.
L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élégance et le fini dans les habillements on est prié de juger par une visite.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

Dans votre propre intérêt
AFIN D'AVOIR DE
BONS BARGAINS,
ALLEZ AU
NO. 512, RUE SUSSEX.
CHAUSSURES
De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.
VENEZ UN! VENEZ TOUS!
Patrick Farrell.
Ottawa, 19 Nov 1887—2m.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personne qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixée par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL
Sous-Secrétaire d'Etat.
Ottawa, 19 Novembre 1887.

Restaurant Terrapin
11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa
JOHN HUCKELL
PROPRIÉTAIRE.
REPAS A TOUTES HEURES
Meilleur choix de vins, liqueurs et cigares constamment en mains. Huitres et Venaison en leur saison.
Salle de Billard et de Pool
La plus belle de la cité.
JOHN HUCKELL
Ottawa, 19 Nov 1887—1m.

Hotel International
12 ET 14 RUE GEORGE, OTTAWA.
Prix de la pension pour les voyageurs : $1.00 par jour.
Table d'hôte, $3.00 par semaine. Excellent menu, Beefsteak, tranches de mouton, huitres en tous genres, venaison durant la saison, à ordre et sous le plus court avis.
On trouve constamment à la buvette le meilleur choix de vins, liqueurs et cigares importés directement.
On sollicite une visite.
J. W. LANCTOT
Propriétaire.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1a.

Ferronneries !
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
MAGASINS : RUE SUSSEX, ET RUE DUKE, CHAUDIERE.
23 11 87—1a

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 4

# LE MARI DE MARGUERITE

CHAPITRE II

JÉROME McVANE

*Suite.*

Monsieur McVane se promenait avec lui sur le perron tandis qu'un domestique tenait par la bride le cheval qui devait le conduire à la station, et elle, Marguerite, en pantelettes et en robe blanche, se roulait, avec une douzaine de chiens, sur la pelouse qui s'étendait devant la maison à quelques pas des promeneurs.

A cette époque, Marguerite est le cauchemar du jeune homme, il n'avait aucune patience avec elle et avait toujours une réponse prête pour les insolences et les sottises de la petite fille ; aussi, ce fut avec une grimace qu'il écouta les dernières paroles du vieillard.

—Etudie, mon garçon, avait dit monsieur McVane, deviens un honnête homme, un homme de talent, et voilà la récompense que je te garde.

A cette époque, Jérôme n'était lui-même qu'un enfant et ne connaissait rien de la vie ; la récompense ne lui parut guère tentante et si ce n'eût été le respect que lui inspirait celui qu'il appelait son oncle, il se serait probablement mis à siffler. Mais il eut grand soin de ne rien laisser voir de ce qu'il éprouvait, serra cordialement la main de son bienfaiteur et jura de se montrer digne de son amitié. A la récompense il ne fit aucune allusion.

Mais cinq années s'étaient écoulées, et Jérôme qui, pendant ce laps de temps, avait appris la valeur de l'argent, un peu à ses dépens, arrivait aujourd'hui, fort anxieux, je vous assure, d'obtenir cette récompense qu'il avait dédaignée autrefois.

Jérôme McVane était en tout et partout l'opposé de sa cousine ; le romantisme n'avait ni charme ni intérêt pour lui ; il voyait la vie sur son côté positif, telle qu'elle était en réalité et essayait d'en saisir la meilleure part.

Jérôme avait une grande confiance en lui-même, et malgré tout ce que lui avait dit Marguerite, il demeurait convaincu qu'elle était loin de le trouver aussi vilain qu'elle le prétendait.

Quant à lui, au bout de cinq ans, il retrouvait sa cousine un peu plus grande qu'il l'avait laissée, plus jolie peut-être, mais toujours la même enfant folle et gâtée, demandant à s'amuser à tout prix, aux dépens de tout, et prodiguant autour d'elle les impertinences et les sottises.

Ah ! bah ! se dit le jeune homme en relevant la tête, à quoi bon me tourmenter ? malgré tout ce qu'elle m'a dit ce soir, je sais bien qu'elle m'épousera.

En cet instant, une main tomba sur son épaule, et, se retournant vivement notre héros (il l'est pour le moment) se trouva en face de M. McVane. Monsieur McVane était un grand vieillard à l'aspect noble et aristocratique, représentant à s'y méprendre, un marquis de l'ancien régime.

—Je veux vous parler, Jérôme, avant l'arrivée de nos invités, dit-il, à son jeune cousin.

Ce dernier jeta aussitôt son cigare, et passant son bras sous celui de son parent, il se promena en long et en large avec lui sur le perron. Il y eut entre eux quelques instants de silence : le visage de monsieur McVane semblait pensif, anxieux même, tandis que celui de Jérôme restait calme et impénétrable. Tout-à-coup, le vieillard s'arrêta et regardant son compagnon bien en face.

—Jérôme, demanda-t-il, que pensez-vous de Marguerite ?

Et comme le jeune homme, pris par surprise, ne se pressait point de répondre, il ajouta :

—La trouvez-vous bien changée ?

—Au contraire, répondit Jérôme en reprenant son sang-froid habituel, j'ai été surpris de la trouver si peu changée. Certes, elle a grandie, embellie, mais c'est bien toujours la même petite Marguerite d'il y a cinq ans.

—Ah !... ainsi vous la trouvez embellie ?

—Certainement, elle est jolie comme un ange.

Le vieillard sourit de plaisir et continuant :

—Vous paraissiez aimer cette petite fille, Jérôme, dit-il ; dites-moi, l'aimez-vous autant aujourd'hui ? ou bien est-ce que par hasard une des belles de New-York aurait réussi à chasser de votre cœur l'image de votre petite cousine ?

Un sourire imperceptible se dessina sur les lèvres du jeune avocat.

—Mon oncle, répondit-il, je n'ai rien à faire avec les belles de New-York, et j'aime toujours autant ma petite cousine.

L'aimez-vous assez pour en faire votre femme ? demanda le vieillard en le regardant fixement.

Jérôme attacha sur son parent deux yeux où se peignait l'étonnement le plus vif et le mieux simulé.

—Vous ai-je bien compris, monsieur ?.... balbutia-t-il ; épouser Marguerite ?.... Moi, l'époux de votre petite fille ?

—Certainement, vous, répondit le vieillard ; y a-t-il là quelque chose de bien étonnant ?

—Oh ! monsieur ! oh ! mon oncle.... reprit le jeune homme avec une émotion des plus jouées et qui eût fait honneur à un acteur consommé ; pardonnez-moi.... mais la surprise.... le bonheur....

—La surprise ! ah ça ! que me chantes-tu là, mon garçon ? reprit monsieur McVane avec impatience. Est-ce que par hasard tu aurais perdu la mémoire, et oublié ce que je t'ai dit le jour où tu es parti pour le collège ?

—Non ! oh ! non, je n'ai rien oublié, répondit Jérôme, jouant à merveille la comédie à laquelle il se livrait pour le bénéfice de monsieur McVane ; mais vous l'avouerai-je ? je craignais que vous eussiez oublié cette promesse. Oh ! mon ami ! ajouta le jeune homme, en serrant avec attendrissement entre les siennes les mains de son parent, je suis bien sensible à votre offre inespérée, je vous en remercie de toute mon âme, mais....

—Ah ! ça ! dit le vieillard en se redressant avec la colère de l'orgueil blessé, monsieur Jérôme McVane, allez-vous refuser ma fille ?

—Non, monsieur, bien au contraire, répondit doucement le jeune homme ; mais, je voulais seulement vous dire que je consentirai à devenir l'époux de Marguerite si elle m'accepte librement et de son plein choix, autrement....

—Autrement, interrompit le vieillard, il vous faudra prendre Jacques déloge, mon garçon, car c'est bien ainsi que je l'entends. Mais, il est inutile de nous mettre martel en tête. Sois convaincu, mon ami, que Marguerite t'acceptera d'emblée.

Le jeune homme secoua la tête en souriant, il savait parfaitement à quoi s'en tenir là-dessus.

—Jérôme continua le grand père de Marguerite, si je vous ai choisi pour l'époux de ma fille, c'est que je vous ai suivi d'un regard paternel depuis cinq ans, et que je sais que vous êtes digne de posséder mon trésor. Je vous donnerai mon enfant dans un an, le jour où elle accomplira sa seizième année. Je sais qu'elle est bien jeune, bien enfant, mais vous, mon ami, vous avez de la sagesse pour deux, et quelque chose me dit qu'en vous la donnant pour épouse, j'assure son bonheur.

Ce fut avec un véritable attendrissement que Jérôme serra entre les siennes la main de son parent.

—Comme Dieu m'entend, s'écria-t-il avec feu, vous ne vous repentirez jamais, mon oncle, de cette preuve de confiance !

—Je te crois, mon garçon, répondit monsieur McVane en lui rendant sa pression de mains. Mais voilà nos invités qui commencent à arriver, je suis obligé de te quitter. La réussite dépend de toi, souviens-toi de cela. Le cœur de Marguerite est libre et je sais que tu es un habile avocat. Allons, adieu et bon succès !

Une voiture venait de s'arrêter au bas du perron ; monsieur McVane fit un signe amical à son jeune compagnon et alla offrir la main aux dames qui arrivaient.

*A Continuer*